



# LA GAZETTE

N° 19 décembre 2013



## Humains sur la même planète

Lycée Pablo Neruda 35, rue Henri WALLON 38400 St MARTIN D'HERES - [www.lycee-pabloneruda38.fr](http://www.lycee-pabloneruda38.fr)- rubrique vie lycéenne

### *C'est beau la vie ...*

Une telle formule peut paraître bien naïve en ces temps où le cynisme, le dénigrement et autres formes de haine sont de bon ton. Les jeunes actuels entendent dire que la planète est en voie de destruction massive, que la crise, le chômage, le sida et autres catastrophes sont assurés... Alors, si nous sommes condamnés, à quoi bon vivre, travailler, aimer... Autant ne rien faire ou faire n'importe quoi, en attendant la fin, terrible.

Deux documentaires, très différents l'un de l'autre, nous rappellent qu'il est bon d'agir, que tout n'est pas destiné à l'échec, que nos forces sont limitées mais réelles et que le pire n'est pas sûr, qu'il y a peut-être un malin plaisir, un argument paresseux à décréter que « tout va mal ».

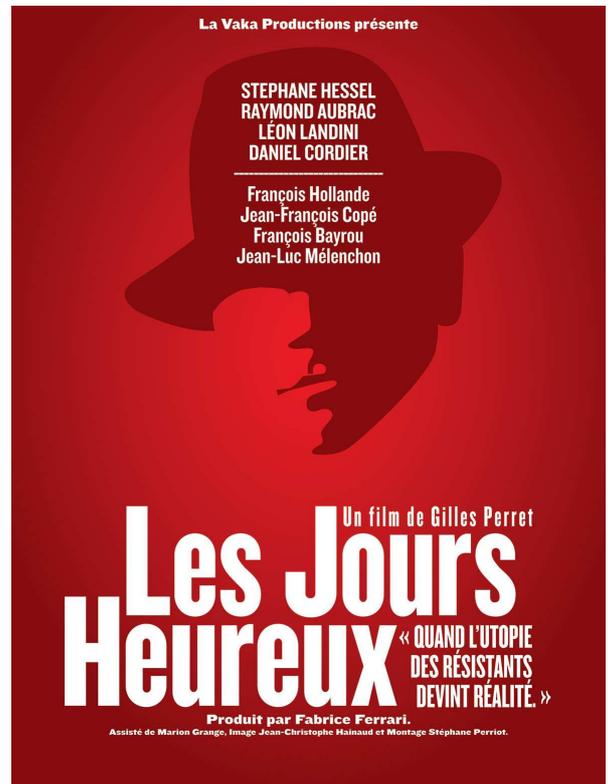
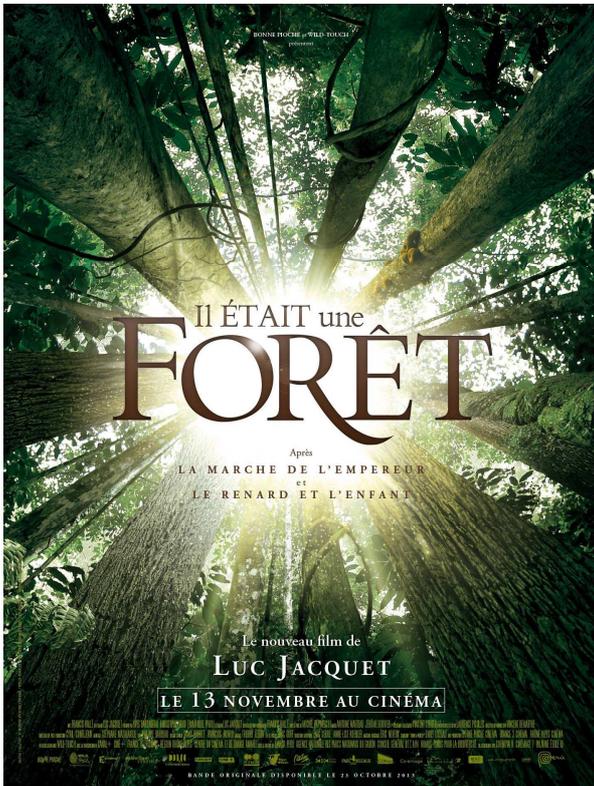
Deux élèves de l'an dernier, Sophia Bensaloudji et Théo Lognoz, nous ont offert, en juillet 2013, deux dessins et un article. Grand merci à eux. Leurs travaux sont présents dans cette gazette.

Dominique Perroud, professeure de philosophie

Sophia Bensaloudji



*Humains sur la même planète*



<http://www.telarama.fr/cinema/il-etait-une-foret-a-la-decouverte-du-genievegetal,105019.php>

<http://lesjoursheureux.net/>



Arbre Moabi



Francis Hallé  
Botaniste

<http://www.wild-touch.org/la-vigie/>



*Il était une forêt*  
Documentaire de Luc Jacquet

Dessin de Marie Mathias

Sur ces deux sites,  
de nombreux documents et fiches techniques sont disponibles :

<http://www.journaldesfemmes.com/societe/environnement/il-etait-une-foret-apprendre.pdf>

1. *Qu'est-ce qu'une forêt ?*
2. *Forêts Primaire et Secondaire*
3. *La photosynthèse*
4. *La communication des plantes*
5. *La croissance des plantes*
6. *Le parasitisme*

[http://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2\\_801524/il-etait-une-foret](http://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2_801524/il-etait-une-foret)

« Un [dossier en ligne](#) est consacré à *Il était une forêt*, le nouveau long-métrage de Luc Jacquet. Sa rencontre avec le botaniste Francis Hallé a donné naissance à ce film patrimonial sur les ultimes grandes forêts primaires des tropiques, au confluent de la transmission, de la poésie et de la magie visuelle. De la première pousse à l'épanouissement des arbres géants, de la canopée en passant par le développement des liens cachés entre plantes et animaux, ce ne sont pas moins de sept siècles qui vont s'écouler sous nos yeux.

Les outils pédagogiques et les ressources en ligne (arts, sciences, EDD, géographie) permettent aux [enseignants](#), du niveau cycle 3 au lycée, de présenter à partir des forêts tropicales l'origine et l'évolution des êtres vivants — notamment des plantes —, le rôle de la forêt pour le maintien du climat global, la responsabilité humaine pour l'environnement. »

Nicole Ponson nous propose de découvrir cette vidéo de 2 minutes : "The life of flowers"  
<http://vimeo.com/27920977>

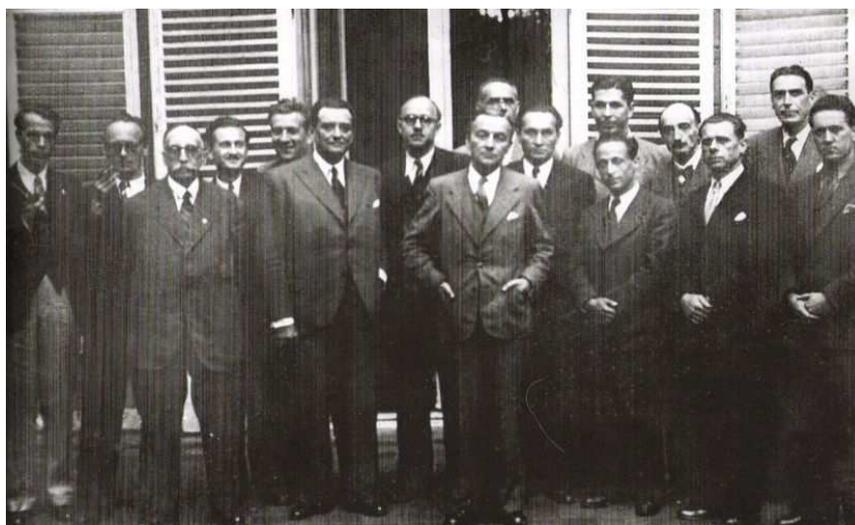


Photo de membres du conseil national de la Résistance, en septembre 1944.

« Entre mai 1943 et mars 1944, sur le territoire français encore occupé, seize hommes appartenant à tous les partis politiques, tous les syndicats et tous les mouvements de résistance vont changer durablement le visage de la France. Ils vont rédiger le programme du Conseil National de la Résistance intitulé : « **Les jours heureux** ». Ce programme est encore au cœur du système social français puisqu'il a donné naissance à la sécurité sociale, aux retraites par répartition, aux comités d'entreprises, etc. »

Extraits : II - MESURES À APPLIQUER DÈS LA LIBÉRATION DU TERRITOIRE. Unis quant au but à atteindre, unis quant aux moyens à mettre en œuvre pour atteindre ce but qui est la Libération rapide du territoire, les représentants des mouvements, groupements, partis ou tendances politiques, groupés au sein du C.N.R. proclament qu'ils sont décidés à rester unis après la Libération : (...) 4) Afin d'assurer : l'établissement de la démocratie la plus large en rendant la parole au peuple français par le rétablissement du suffrage universel ; la pleine liberté de pensée, de conscience et d'expression ; la liberté de la presse, son honneur et son indépendance à l'égard de l'État, des puissances d'argent et des influences étrangères ; la liberté d'association, de réunion et de manifestation ; l'inviolabilité du domicile et le secret de la correspondance ; le respect de la personne humaine ; l'égalité absolue de tous les citoyens devant la loi ; 5) Afin de promouvoir les réformes indispensables : a) Sur le plan économique : l'instauration d'une véritable démocratie économique et sociale, impliquant l'éviction des grandes féodalités économiques et financières de la direction de l'économie ; une organisation rationnelle de l'économie assurant la subordination des intérêts particuliers à l'intérêt général et affranchie de la dictature professionnelle instaurée à l'image des États fascistes ; l'intensification de la production nationale selon les lignes d'un plan arrêté par l'État après consultation des représentants de tous les éléments de cette production ; le retour à la nation des grands moyens de production monopolisés, fruit du travail commun, des sources d'énergie, des richesses du sous-sol, des compagnies d'assurances et des grandes banques ; le développement et le soutien des coopératives de production, d'achats et de ventes, agricoles et artisanales ; le droit d'accès, dans le cadre de l'entreprise, aux fonctions de direction et d'administration, pour les ouvriers possédant les qualifications nécessaires, et la participation des travailleurs à la direction de l'économie. b) Sur le plan social : le droit au travail et le droit au repos, notamment par le rétablissement et l'amélioration du régime contractuel du travail ; un rajustement important des salaires et la garantie d'un niveau de salaire et de traitement qui assure à chaque travailleur et à sa famille la sécurité, la dignité et la possibilité d'une vie pleinement humaine ; la garantie du pouvoir d'achat national par une politique tendant à la stabilité de la monnaie ; la reconstitution, dans ses libertés traditionnelles, d'un syndicalisme indépendant, doté de larges pouvoirs dans l'organisation de la vie économique et sociale ; un plan complet de sécurité sociale, visant à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, dans tous les cas où ils sont incapables de se les procurer par le travail, avec gestion appartenant aux représentants des intéressés et de l'État ; la sécurité de l'emploi, la réglementation des conditions d'embauchage et de licenciement, le rétablissement des délégués d'atelier ; l'élévation et la sécurité du niveau de vie des travailleurs de la terre par une politique de prix agricoles rémunérateurs, améliorant et généralisant l'expérience de l'Office du blé, par une législation sociale accordant aux salariés agricoles les mêmes droits qu'aux salariés de l'industrie, par un système d'assurance contre les calamités agricoles, par l'établissement d'un juste statut du fermage et du métayage, par des facilités d'accès à la propriété pour les jeunes familles paysannes et par la réalisation d'un plan d'équipement rural ; une retraite permettant aux vieux travailleurs de finir dignement leurs jours ; le dédommagement des sinistrés et des allocations et pensions pour les victimes de la terreur fasciste. c) Une extension des droits politiques, sociaux et économiques des populations indigènes et coloniales. d) La possibilité effective pour tous les enfants français de bénéficier de l'instruction et d'accéder à la culture la plus développée quelle que soit la situation de fortune de leurs parents, afin que les fonctions les plus hautes soient réellement accessibles à tous ceux qui auront les capacités requises pour les exercer et que soit ainsi promue une élite véritable, non de naissance mais de mérite, et constamment renouvelée par les apports populaires. Ainsi sera fondée une République nouvelle qui balayera le régime de basse réaction instauré par Vichy et qui rendra aux institutions démocratiques et populaires l'efficacité que leur avaient fait perdre les entreprises de corruption et de trahison qui ont précédé la capitulation. Ainsi sera rendue possible une démocratie qui unisse au contrôle effectif exercé par les élus du peuple la continuité de l'action gouvernementale. L'union des représentants de la RÉSISTANCE pour l'action dans le présent et dans l'avenir, dans l'intérêt supérieur de la patrie, doit être pour tous les Français un gage de confiance et un stimulant. Elle doit les inciter à éliminer tout esprit de particularisme, tout ferment de division qui pourraient freiner leur action et ne servir que l'ennemi.

LE CONSEIL NATIONAL DE LA RÉSISTANCE

<http://lesjoursheureux.net/wp-content/uploads/2013/10/Dossier-P%C3%A9dagogique-LDE.pdf>

<http://lesjoursheureux.net/wp-content/uploads/2013/10/Livret-CIDEM.pdf>

H. Miyazaki est né le 5 janvier 1941 à Tokyo. Dessinateur de manga et réalisateur de films d'animation, fondateur du Studio Ghibli, il se classe parmi les meilleurs réalisateurs du Japon, malgré un début de carrière difficile, entravé par des producteurs exigeant que le succès des films soit garanti d'avance.

Avant de fonder les studios Ghibli en 1985, Miyazaki travaille pour deux studios d'animation, Toei et A-Pro : il aide à la réalisation de plusieurs courts métrages et séries télévisées, tels que "Ken, l'enfant loup" ou "Gariba no Uchu Ryoko" (1965). Mais il tente rapidement de sortir du secteur de la production télévisée pour se tourner vers les longs métrages, en aidant à la production de "Horus, prince du soleil" (1963) et "Le Vaisseau fantôme volant" (1969).

Miyazaki voyage beaucoup en Europe, ce qui l'inspirera grandement pour la réalisation de ses longs métrages. En effet, les paysages de Scandinavie lui inspireront la ville de Koriko dans "Kiki la petite sorcière", et les paysages alpins ses décors montagneux du "Château Ambulant".

En 1982, il commence la production de son premier long métrage en tant que réalisateur : "Nausicaä de la Vallée du vent". Ce film, sorti en 1984, d'abord paru sous la forme d'un manga pour satisfaire un accord avec les producteurs, remporte un très grand succès au Japon, tout comme le manga. Suite à cette réussite, il fonde les studios Ghibli en 1985, et réalise son second long métrage : "Le château dans le ciel", qui sort au Japon en août 1986.

En 1997, après avoir produit "Princesse Mononoké", Miyazaki annonce son départ des studios Ghibli, qu'il quitte officiellement le 14 janvier 1998, pour prendre sa retraite. Mais le décès de Yoshifumi Kondo (l'un des principaux dessinateurs des studios), en 1999, l'amène à réintégrer Ghibli. Même s'il annonce sa retraite à la sortie de chacun de ses longs métrages, il conserve sa place au sein du studio encore aujourd'hui. Il réalise un nouveau film cette année, en 2013.

Tout au long de sa carrière de dessinateur pour des films d'animation, Miyazaki va exprimer les valeurs et les idées qui lui sont chères. En effet, on peut distinguer dans son œuvre des éléments récurrents.

Dans plusieurs de ses films (« Mon voisin Totoro », « Ponyo sur la Falaise »,

## Hayao Miyazaki

« Princesse Mononoké »), il fait référence à l'écologie. Après l'accident de Fukushima, en 2011, il déclare officiellement son opposition au recours à l'énergie nucléaire.

Par ailleurs, il a été traumatisé par la bombe atomique : il n'a que quatre ans lors de l'explosion de l'arme nucléaire à Nagasaki et Hiroshima, et il a ressenti les horreurs de la guerre à travers sa mère et ses proches. Il veille donc à transmettre son idéal de paix au travers de son œuvre, dans laquelle il est souvent question de la guerre, sous différentes formes (« Le château dans le ciel », « Le château ambulant », « Porco rosso », « Princesse Mononoké »). Mais le vrai enjeu scénaristique de Miyazaki est l'apprentissage. En effet, il met la plupart du temps en scène des enfants, ou des jeunes gens. Il a déclaré dans une interview réalisée à Paris en 2001 que les adultes "ne devraient pas imposer leur vision du monde aux enfants" : « *I don't believe that adults should impose their vision of the world on children, children are very much capable of forming their own visions. There's no need to force our own visions onto them.* »

Les enfants sont donc au cœur de l'univers de Miyazaki, qui leur attribue la spontanéité, l'enthousiasme, mais les entraîne dans des situations qui les amènent à prendre des responsabilités, et les poussent à agir en adultes.

D'après des personnes de son entourage, Miyazaki est un féministe convaincu. En effet, les femmes occupent toujours une place importante dans les sociétés qu'il imagine ; le personnage principal est très souvent une femme, ou, si ce n'est pas le cas, une ou plusieurs femmes jouent un rôle important. Dans son œuvre, elles sont représentées à tous les âges, de la très jeune Ponyo à l'aïeule de Nausicaä. Les rapports filiaux présentés sont presque exclusivement de type mère-fille, et il met souvent en scène la rupture de ce lien, comme le signe d'un pas vers l'âge adulte, et la transmission d'un patrimoine (« Kiki la petite sorcière »).

Miyazaki, bien qu'aujourd'hui âgé de 72 ans, reste donc un artiste concerné par le monde contemporain, aux idées et aux valeurs ancrées dans le présent, qui cherche à éveiller la conscience de tous, y compris les plus jeunes. Il souhaite nous conduire à nous interroger sur les qualités et les défauts de l'être humain, sur ses capacités à s'améliorer. On constatera en effet que dans la très grande majorité de

ses films, les "méchants" ne le sont pas vraiment, et finissent par montrer des qualités (« Chihiro », « Le château dans le ciel »).

C'est, en résumé, un réalisateur que je vous recommande chaudement, en veillant à respecter un détail pour les plus jeunes: il me semble que les films qui leur sont les plus adaptés sont ceux dans lesquels les deux personnages principaux sont proches de l'âge du public, afin de créer l'identification la plus forte possible.

J'espère vous avoir donné l'envie de voir, ou revoir des œuvres de Miyazaki. Il existe de très belles éditions de ses œuvres en DVD.

Théo Lognoz

Filmographie des longs métrages :

- 1979 : Le Château de Cagliostro (prix Mainichi Noburo Ofuji de 1979)
- 1984 : Nausicaä de la vallée du vent (prix Mainichi Noburo Ofuji de 1984)
- 1986 : Le Château dans le ciel (prix Mainichi Noburo Ofuji de 1986)
- 1988 : Mon voisin Totoro (prix Mainichi Noburo Ofuji de 1988)
- 1989 : Kiki la petite sorcière (grand prix de l'animation Mainichi de 1989)
- 1992 : Porco Rosso (grand prix de l'animation Mainichi de 1992)
- 1997 : Princesse Mononoké (grand prix de l'animation Mainichi de 1997/ oscar du meilleur film étranger de 1998)
- 2001 : Le voyage de Chihiro (grand prix de l'animation Mainichi de 2001/ Ours d'or du meilleur film de la Berlinale de 2002/ oscar du meilleur film d'animation de 2003/ César du meilleur film étranger de 2003/ nomination BAFTA du meilleur film en langue non-anglaise de 2004)
- 2004 : Le Château Ambulant
- 2008 : Ponyo sur la falaise (prix Mainichi Noburo Ofuji de 2008)
- 2013 : Le vent s'est levé

Sophia Bensaloudji

